

Au lieu natal de Marc à Louis avec les patoisants vaudois !...

Autor(en): **Molles, R. / Marc / Cordey, Jules**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **85 (1958)**

Heft 10

PDF erstellt am: **29.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-231051>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Pages vaudoises

Communiqués officiels de l'Association vaudoise des Amis du patois

Très touché de l'aimable réception qui a été faite à notre Association à l'occasion de son assemblée du 18 mai à Savigny, le comité se fait un agréable devoir de remercier les autorités, qui ont bien voulu accorder la grande salle, le Chœur mixte et son directeur, M. Musy, pour son délicieux concert, les Dames de Savigny, pour leur excellentes gâteries — on y est toujours sensible — et l'Amicale de Savigny-Forel pour son amitié.

De telles rencontres dans une atmosphère aussi accueillante ne peuvent que contribuer à resserrer nos liens et à aimer toujours davantage le village cher à Marc à Louis.

Ad. Decollogny.

Au lieu natal de Marc à Louis avec les Patoisants vaudois !...

Le dernier saint de glace, Peregrin, le plus méchant, avait fini de sévir, et c'est dans un site riant que nous nous retrouvâmes une centaine en train de pénétrer dans une Grande salle joliment décorée de dais multicolores et mise gracieusement à la disposition de la « Cantonale ».

Revenue au lieu de sa fondation — Savigny — l'Association vaudoise des Amis du patois y a tenu son assemblée générale de printemps sous la présidence de M. Ad. Decollogny.

Peu avant, nous étions allés saluer d'une pensée émue la plaque commémorative apposée sur l'ancien collègue — le nouveau étant construit et prêt à être inauguré — à la mémoire de Marc à Louis. Les lettres en deviennent peu à peu illisibles, suite des intempéries... Il faudra aviser !...

A 15 heures, le président salue ses hôtes dans la dernière « citadelle » — le « réduit » c'est plus de chez nous — du vieux langage. Il rappelle la constitution de la « Cantonale », il y a cinq ans, se réjouit du ralliement à l'Association, des Amicales de Savigny et Forel, de Granges... Qu'attendent donc les autres ? N'importe-t-il pas, plus que jamais, de serrer les rangs ? Qu'on y songe dans le Haut Pays, patrie du regretté Lo Frédon, et ailleurs aussi !

M. Decollogny salue particulièrement M. Ami Cordey, président de l'Amicale de Savigny, et tous les membres présents, dont les « Dames » nous offriront un délicieux « taillé levé » confectionné selon les bonnes et vieilles recettes... Merci de tout cœur. Il souhaite la bienvenue à Mlle Cordey, fille de Jules Cordey, que l'on aime toujours à voir parmi nous...

La partie administrative est courte. M. H. Nicolier présente les comptes. L'avoir est de Fr. 1403.09. Le fonds de Mme Goumaz pour le dictionnaire s'élève à Fr. 256.50.

M. Albert Chessex donne lecture du rapport des vérificateurs et décharge est donnée au caissier avec remerciements.

M. Turrel et Mme Giroud, avec M. Burnet, suppléant, vérifieront les comptes l'an prochain.

C'est à un véritable récital vocal que nous convie ensuite le Chœur mixte de Savigny, en costume, dirigé par Georges Musy, musicien authentique et chef avisé. On entend successivement : *A Savigny*, texte Marie Treppéy, musique de Paul-André Gaillard, *Lou Dzorot Savegny-Fori*,

paroles de notre ami Oscar Pasche, sur une mélodie recueillie au Culan par E. Henchoz, *Sentiers valaisans*, de Georges Haenny, *Le Chant du drapeau*, de Carlo Boller. Puis, ensuite, en deuxième partie, *Berceau de mon enfance*, de Paul Montavon, *Seigneur dans votre main*, de Gustave Doret, *Le chœur d'Athalie*, de Mendelssohn...

Les applaudissements crépitent, mérités.

Au cours de la partie familière, on entend tout d'abord notre dynamique Maurice Chappuis qui la dirige en patois et nous en conte de toutes bonnes.

Puis Henri Clément, président du « Conseil des patoisants romands », qui ne bède pas une de nos assemblées, exalte le vieux langage qui doit se parler en famille et qui est l'expression même de notre âme. Jésus-Christ lui-même n'a-t-il pas prêché en patois lorsqu'il s'adressait aux terriens et lacustres de son temps... Et, ne défend-on pas moralement le pays en devisant dans notre vieux langage ? Il est très applaudi...

Une bonne surprise ! Et c'est M. Cornut, syndic de Savigny, qui nous la réserve en saluant l'assemblée au nom des autorités... en patois. On y fut très sensible.

Oscar Pasche nous lit un poème de sa manière sur la région qu'il connaît bien.

Et M. Constant Dumard, de Forel, collaborateur apprécié du *Conteur romand*, déclenche de bonnes recaffées en narrant les péripéties d'un voyage à Genève d'une ménagère de chez nous. Ah ! la pinte de bon sang que l'on s'est fait en l'écoutant, d'autant plus que cet ami Dumard est un vrai « diseur ». Ah ! la soupe aux choux-raves... on s'en souviendra !

Nous entendons encore M. Chappuis dans une histoire de Marc à Louis, *La Cation en congé*, et l'heure de notre tram est là...

Une assemblée intéressante, à laquelle on eût voulu voir encore davantage de monde...

R. Molles.

Lo bon repé



L'îre on villho maçon étalien qu'on l'ai desai Toscâne que l'ai avai rido grand tein que l'îre perquie, que savai noutron villho devesâ asse bin que l'étalien. L'îre boun-einfant et n'arai rin fé de mau à nion, yallâve on pon cé on pon lé taquenassi oquie de son metî que fazai pardi bin serviço à bin dai dzin, lo pourro Toscâne ! L'avai son teni à n'on veladzo dau vegnioubio vé dai brâve dzin que l'ai demandâvant rin de loyîdzo. L'avan pedyi de li. D'ailleu, vretablliamin, l'arai étâ mau fé de profitâ de li.

Ma, l'ai in è arrevâ tot parâ de iena que vau lo coup de la racontâ. On tantou Toscâne bévessai trai déci au cabaret d'au veladzo. Adan l'é arrevâ quôque dzouveno que s'é san met à djuvi au yasse. Savan prau que lo pourro Toscâne ne medzîve pas adî à sa fan. Adan s'é san bal et bin concertâ po l'in fére onna fârça. L'é lo crouïo Fritz à brigadier que l'a einmandzi l'affére. L'a de ai z'outro que voillâve prau fourni la martchandi. L'é zu queri à la tsemenâ lo bourellion au caïon que che-tsîve. L'avon fé boutseri la deçando devan. L'an baillî à la carbatière po que lo frecassâ bin adrâ, tsaplliâ bin prin, que Toscâne fasse on yadzo on bon repé de soirta ! L'ai an tot parâ repayî trai déci de novi, l'a étâ tot fou quand la serveinta l'ai a apportâ cllia piatallâ que cheintai tont bon.

Savai pas quemet prau remachâ clliau brâve dzin que l'avan tant pedyi de li !

« Ete pas que l'îre bouna, cllia tsai, Toscâne ?

— Oï, que l'a repondu, mè, yâmo bin clli bon lâ que crousse !

Pierro Terpenaz.